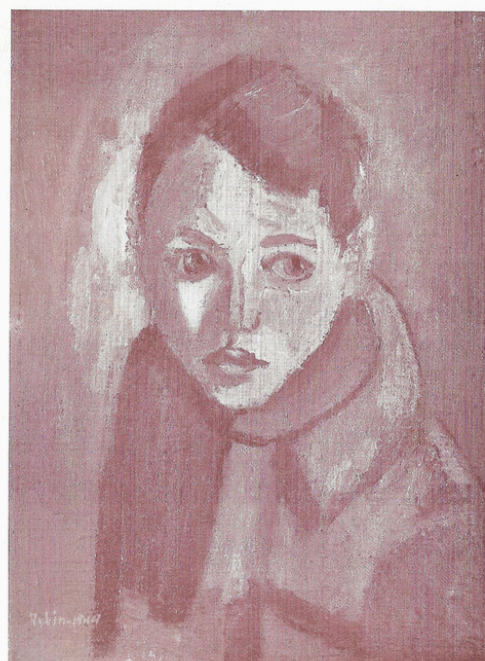


Document

Sven Rybin

Fragment d'une vie d'artiste.





Sven Rybin

GALERIE JAQUESTER

23/5-15/6-1977



« UN MONDE COSMIQUE »

SVEN RYBIN

Sven Rybin, qui vit et travaille à Paris depuis bientôt 30 ans, ne s'est manifesté que très rarement. C'est donc à une découverte que nous convions les amateurs, aujourd'hui. La qualification « peintre cosmique » qu'il se donne volontiers ne doit pas restreindre son art à quelque recherche cérébrale d'une expression philosophique. Sven Rybin est pleinement peintre : il a un amour et un sens rares des couleurs, une subtilité extrême de valoriste aussi. Il crée les rythmes les plus divers, les plus attachants et les plus convaincants. Il les matérialise en objets aux formes puissantes et légères à la fois, combinées en toute souplesse et virtuosité. Son talent s'exalte dans l'intuition des lois les plus fondamentales de la création, de la vie. Sven Rybin est autant un voyant qu'un créateur, nul ne peut contester son originalité, sa richesse d'imagination, ni la très haute valeur picturale de son oeuvre.

Robert Vrinat

Sven Rybin

Hej Sven

Unni och jag har nu donerat din tavla Grandiosa Formationer till Odd Fellowlogen 47 Sofia och Brödralogen 90 Clementia.

Som Du ser på bifogade folder är den placerad i vår matsal och pryder verkligen sin plats.

Både Unni och jag mottar ständigt tacksamhet och lovord för gåvan.

Den är ett smycke i vår matsal och alla njuter av den. Det skall bli en belysning på den men elektrikern har ännu inte utfört detta arbete.

Tack Sven för den fina tavlan.

Vid flytten till Helsingborg blev det en buckla i väven. Vi lagade den och renoverade även den med bladguld försilvrade ramen. 22.000:-

Flytten måste göras med en lyftkran från vår lägenhet och stor lastbil med fyra man. Det kostade drygt 19-000:- De kan ta betalt i Sverige.

Vännerna



Unni och Lars-Erik

Drottninggatan 5

252 21 Helsingborg

*Son Excellence, Ingemar Hägglöf, Ambassadeur de Suède
à Paris, nous fera l'honneur de sa présence lors du
vernissage de l'exposition « Un Monde Cosmique » de
Sven Rybin.*

A travers les Salles Son Rybin exposition à Paris Galerie Librairie Palmes Pl. St-Sulpice
Roger-Marx, Jacques Salomont une bouleversante lettre inédite de Cla

ARTS

EAUX-ARTS LITTÉRATURE SPECTAC

nt-Honoré - ELY. 21-15

Directeur : Georges WILDENSTEIN

Vendredi 14 décembre 1951

La peinture et ses témoins (VIII)

LIONELLO VENTURI :

"L'art moderne n'a pas fini
de nous étonner"

C'EST le masque du comte
Sforza que M. Lionello
Venturi nous présente tout
d'abord. Cette ressemblance
enregistrée on remarque en-
suite les pupilles demeurées

se dans l'air d'invisibles for-
mes, cependant qu'il me con-
fie les raisons qu'il a d'aimer
la peinture :

— Le grand bonheur de
mon existence



Un article de Jacques Perret

OPINIONS VIOLENTES

et hâtives
sur les Beaux-Arts

ÉCRIVANT pour ce journal
dont l'art est la raison
d'être, je pense qu'il me
vaudrait mieux parler de tout
ce qui est d'autant plus
a besoin de toutes les compli-
cités pour survivre tant soi-
peu dans la marée du collecti-
visme qui charrie le mauvais goût
en gros et en détail. Ce dis-

LES PROPOS DU VENDREDI

LES BUREAUX

AU début de ce mois, les commerçants se sont mis en grève. Même les bouquinistes fermèrent leurs boîtes sur les quais, pour s'en aller faire une partie de boules. J'entendis l'un d'eux bougonner :

— Il y a de quoi la perdre !... la boule !

Je me suis fait expliquer le pourquoi de la chose.

— Eh bien ! voilà, monsieur, le parlement vote des lois ; celles qui plaisent au gouvernement ; mais elles sont ensuite appliquées par l'Administration ; et alors, c'est là que tout se complique ; les textes législatifs sont complétés par des textes d'application élaborés par ces messieurs de l'Administration, et de là viennent tous nos malheurs. Nous sommes gouvernés par les bureaucrates !

Déjà, en 1793, Saint-Just dans un rapport au Comité de Salut public dénonçait la Bureaucratie et ses méfaits. Une Bureaucratie qui était (et qui est restée) plus tyrannique encore que la monarchie.

« Les bureaux ont remplacé le monarchisme, s'écriait le tribun révolutionnaire. Le démon d'écrire nous fait la guerre et l'on ne gouverne point. »

Les choses n'ont pas changé. Un confrère cite l'exemple qui suit. Il s'agit d'une instruction figurant au B.O.C.I. et concernant le pain de consommation courante. Lorsque ce dernier est



LES EXPOSITIONS

AU Musée municipal d'Art moderne, 11, avenue du Président-Wilson, se tient le Salon des femmes peintres où nous avons retrouvé avec plaisir les envois d'Anne-Marie Joly, Thérèse Aufgray, Irène Barcy, avec des paysages très poétiquement établis, les excellentes natures mortes de Renée Halpern et Yvonne Lamy, les toiles de Landvoet, Schmitt, Janette Schoeller, Martinez-Richter, les compositions lyriques de Costéras et Jacquier, Hélène Marre, Pauline Peugniez. La section de gravures est remarquable grâce aux envois de Runacher, Ginette Sezer, Réva-Rémy, Véron, Milera. Une révélation : la naïve Madeleine Parade, décidément bien inspirée. Parmi les jeunes, il faut retenir Broudic qui apporte une vision nouvelle. Mary-Dorat expose des émaux de très belle qualité et Henriette Fouquet a remporté le prix annuel pour ses céramiques d'un authentique raffine-

rée et la féerie plastique. L'on est séduit par leur allure massive, la richesse de la matière et leur envoûtante beauté. Rien n'est laissé au hasard. Tout est fortement composé, selon une volonté délibérée. La

GALERIE CAMBACERES
15, rue La Boétie (8) - ANJ. 29-66
GIRAUDON
AQUARELLES
Jusqu'au 28 mars

magie des couleurs s'allie à l'élégance des formes.

Sven Rybin crée un monde où l'imagination est roi. Devant ces espaces infinis l'on ressent une inquiétude métaphysique. L'on est pénétré par un sentiment de crainte, de panique. Mais l'on est amené à penser que l'homme pourra se rendre maître du cosmos, dont l'artiste a su illustrer les aspects les plus inattendus.

Mais il demeure que Sven Rybin est un plasticien comme l'on en rencontre peu. Il est au meilleur de sa forme et parvenu à une maîtrise qui force l'estime et le respect.

André WEBER.

GALERIE VENDÔME
12 rue de la P.-X.
HINSBERGER
18 mars - 4 avril

ment. Côté sculptures, c'est Françoise Bianchi qui a obtenu le grand prix pour des œuvres d'une grande distinction de forme. A noter encore les sculptures de Marthe Schwenck, Montalti, Xenia et Rosenstock. Bref, un Salon plaisant et dynamique.

A la Galerie Vendôme, 12, rue de la Paix, il faut signaler les débuts

EXPOSITION PIERRE-FLEURY : LA MER

« **H**OMME libre toujours tu chériras la Mer ! »
Ce vers de Baudelaire pourrait bien servir d'épigraphes aux quelques toiles présentées à la Galerie Marcel Bernheim, rue La Boétie, œuvre du bel artiste qu'est Pierre Fleury. Il y a là un goût singulier de la recherche de la forme et du mouvement incessant de la mer, qui inspire toujours peintres, musiciens et poètes.

Claude Debussy, par une admirable fresque musicale, avait exalté la majesté de l'Océan. Ainsi sons et couleurs se répondent lorsqu'un peintre à son tour prend en main le pinceau. Et Pierre Fleury, par une studieuse contemplation et une observation très aiguë, nous engage à exercer notre œil sur la multiplicité changeante des vagues, dans leur perpétuel et obsédant déroulement selon une monotonie qui n'est qu'apparente pour celui qui sait voir.

Notations précieuses et subtiles ne rappelant en aucune manière les paysages d'atelier, traduisant différents états — calme plat, ou paroxysme de tempête — et les divers stades de la brise et du temps. Marées, sans bateau ni voile à l'horizon, évoquant la profonde solitude et donnant correspondance à une haute spiritualité.

Infinie variété de description, sous une technique singulièrement habile et originale qui se complait aux stries et à la hachure, par facettes et masses d'eau, petites sillons ondulés et formes

embarras avec un papier comme tant une publicité par exemple : « Mangez du fromage » ou bien « N'oubliez pas la pause café » ou encore « Le papier facilite la vie », la T.V.A. s'applique à 6%.

Mais si la publicité est établie en relation avec la nature ou la qualité du pain, si par exemple sur le papier figure la mention : « Mangez du fromage avec le pain X... » ou bien « Faites votre pause avec le café Z... » alors, c'est la T.V.A. à 13% qu'il faut appliquer.

Ne me demandez surtout pas de vous expliquer ce mystère. Mon confrère qui est au courant de la chose y renonce lui aussi. Je m'arrête dans cette citation ubuesque, dit-il. Elle est loin d'être unique. Il suffirait d'évoquer les ventilations à opérer entre T.V.A. et taxes parafiscales lorsqu'il s'y en ajoute, pour démontrer que depuis Saint-Just on a perfectionné l'art des complications administratives. Les importateurs de textiles, de montres, d'articles en cuir, etc., ne me démentiront pas.

C'est ainsi que l'Administration est devenue un nouveau pouvoir exécutif dont le premier souci semble être de rendre inéxecutable les textes votés par le législateur et transmis par le gouvernement.

La Bureaucratie est ainsi restée la maladie française de tous les temps, de tous les régimes, de toutes les Républiques, y compris la Cinquième.

De Saint-Just à Courteline, le mal n'a fait que se développer. Il est aujourd'hui plus tyrannique et triomphant que jamais. Une campagne nationale devrait être entreprise pour le combattre enfin, énergiquement.

Ce n'est pas, hélas ! l'O.R.T.F. qui s'en chargera.

Jean de LA TOUR.

avec un égal bonheur dans la composition et le dessin, à travers des thèmes imaginaires d'une réelle beauté plastique. Ce

GALERIE ROR VOLMAR
58, rue de Bourgogne - INV. 95-43
URSULAA SCHNEIDER
Jusqu'au 1^{er} avril

peintre visionnaire ne manque ni de souffle ni d'invention. Il y a, chez lui, une veine épique très troublante de suggestion, et il n'est pas exagéré de parler de révélation à son propos.

À la Galerie Ror Volmar, 58, rue de Bourgogne, le jeune peintre flamand, Henri Jonas, déploie un expressionnisme poétique qui fait la part belle au rêve.

GAL. HENQUEZ-SAINT-JOIGNY
96, rue de Rennes, Paris (6^e)
**DAMBIER DE ROSE
EDOUARD MOCAER**
Du 1^{er} au 26 avril

À la Galerie Henquez Saint-Joigny, 96, rue de Rennes, accueille le grand peintre suédois Sven Rybin, dont les compositions ont, à première vue, un caractère insolite. Sur le thème inépuisable du cosmos, il nous propose une série de toiles très structurées, aux rythmes hardis, dont les titres sont très évocateurs : « La nébuleuse d'Andromède », « une incomparable réussite », « Accords cosmique », « Cosmogonie », « Icare », « Ondes sphériques », « Réfraction de lumière », « Tourbillon incandescent ».

Il y a chez lui une recherche dans l'invention, très singulière. Il use d'un dynamisme coloré, très saisissant. Tout son univers est placé sous le signe de la poésie pure, des harmonies les plus expressives. Savamment architecturées, ses toiles ont une puissante envolée lyrique. Elles obligent à la méditation et débouchent sur le

Salles Wilson, 11 av. Pt. Wilson
COMPARAISONS
EXPOSITION
10 mars 1969 - 13 avril
UN CONDENSÉ DE TOUT L'ART ACTUEL

FASSIANOS

Galerie Paul Facchetti
17, rue de Lille, Paris

COMME une hostie sur un vin de messe, la peinture s'en vint à potron minet. Le pot de fleurs, sur la margelle, perd ses feuilles au vent du printemps et les corbeaux volent en nuage. Au début soufflait la tempête, ce matin saute va souffle, deux, trois qui se mêlent et déroulent des écheveaux de senteurs, des vide-ordures de poussières, des épiluchures de quatre saisons sur les arrières-train d'impassibles ménagères, encoiffées comme des lutrins. A chaque-fesses, les fillettes vont écouter les abbés, Mardi-Gras pour les ex-voto, cierges drapés de bas de laine, les sous clopinent avarement et les couleurs ont de la peine, portent chagrin avec orgueil, encrêpées à la Chan-deleur.

TRISTAN CATROUX

Galerie Katia Granoff

place Beauvau, Paris (8^e)

L'HUILE trahit son homme, elle lui casse les dents et augmente son poids. Mais l'aquarelle le libère et l'amaigrir. Il rajeunit, il gambade entre les plages et l'océan, entre les mâts et les nuages, fait la mouette par gros temps. Quelques traits, quelques ombres et des clartés étendues, des masses transparentes où les jeux de l'eau et les surprises du pinceau fabriquent d'agréables petites choses. Le soleil tombe dans une crique et la vague remonte jusqu'à mouiller le ciel, jusqu'à laver la pluie, goutte à goutte en fausse bonhomie. La gentillesse sans bavures, la politesse sans excès, on marche, on passe, on se retourne, on pose un pied, on pose un œil. Pouvez rentrer vos lunettes noires, rien ne pourra blesser votre rétine, à moins que la dame qui vous précède et s'exclame avec des ronds de bouche, aussi bruyante qu'une chasse d'eau, ne vous plante son index et ne vous éborge au nom d'un artiste, ou d'une maladresse. A force d'avoir été lavée, la couleur disparaît dans le grain du papier, elle se fane sous les embruns et se grisaille par timidité. Elle ressort bleuette, jaunette, rosette. C'est une Bretagne anémisée, vierge abandonnée qui n'a pas encore usé de plastic, mais a brique son infirmerie.

Raymond MARQUES.

accrochant par éclairs la lumière sur la crête des flots amoncelés.

Cette puissante étude des vagues, poursuivie avec patiente curiosité, Pierre Fleury semble l'avoir entreprise pour montrer la variété infinie des images de la mer et une trompeuse apparence d'uniformité. Chaque vague est nouvelle.

Cet art instruit et captivé, par l'étonnante sûreté du dessin, par le choix, la justesse et la délicatesse de la couleur.

Citons de cette exposition (qu'une remarquable notice d'Henri Queffelec présente au catalogue) quelques toiles significatives d'un art très personnel : menace de grains à l'aurore, crachin à midi, clapot, clair de lune, grain cyclonique, sous le vent de lames par gros temps.

Aspects séduisants et changeants de la mer, tantôt ciel d'éclaircie ou nuages noirs d'ouragan.

Martin SALVADORI.

Naissance

Béatrice, Fabienne et Richard Casanova ont la joie de faire part de la naissance de leur petite sœur, Axelle.

Que M. et Mme Jacques Casanova, nos amis et les heureux parents trouvent ici toutes nos félicitations, qui vont aussi à notre collaboratrice Claude Casa, leur tante, et à notre excellent confrère et ami, Philippe Casanova, le journaliste parlementaire bien connu, qui voit ainsi augmenter le nombre de ses petits-enfants.

Nos meilleurs vœux à la petite Axelle.

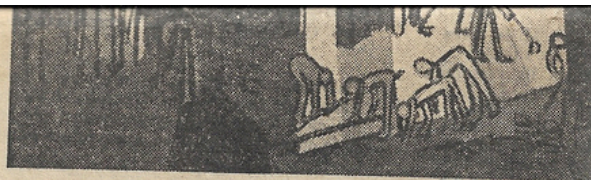
Mariage

C'est avec plaisir que nous apprenons le mariage de M. Bernard Ricard, président-directeur général de la Société Ricard avec Mlle France Nikraveshe.

A Mme Louis Thiers, sa grand-mère, à M. et Mme Paul Ricard, « Juvénal » adresse ses sincères félicitations et ses meilleurs vœux de bonheur aux nouveaux mariés.

de la radio française est bien représentée un Mousquetaire à il fait un apprentissage le monde, et s'élève portrait de au chat noir et autres de la

Ce sont, depuis l'invention de la peinture, des noms que la critique égrène comme les grains d'un chapelet sans trop savoir pourquoi. Ils m'ont tous l'air de designer les grands favoris de l'Union des Collectionneurs, et leurs œuvres de révéler les goûts profonds de



Suzanne Roger. — La création d'une cité.

moses, multiple l'insecte main en noires silhouettes fairies au travail et aux dans les cités renaissantes campagne polonaise.

C'en est assez pour que suggestions d'une personnalité ingéniosité plastique qui autant de messages d'optimisme alimentent les rêveries l'imagination des hommes

G.



— Portrait de Mme Maurice Denis.

bonnet d'âne !

à votre avis un d'âne que de policier, juges et avocats, tout le monde rit, en manière de dire sa sympathie à l'artiste.

Là-dessus, une amende ferme. La condamnation est inexplicable. C'est pourquoi cela est grave. Elle signifie forcément que la caricature fut-elle la plus mesurée qui soit, n'a plus aujourd'hui droit de cité au pays de Daumier.

Car les juges, M^r Bruguière Pa fait remarquer, n'avaient pas à dire si M. Baylot est ou non un âne, mais si le caricaturiste a le droit de rester un caricaturiste.

Il va de soi que ce droit-là disparaît avec l'art de la caricature le jour où l'on interdit toute opposition politique.

Et n'est-ce point cette volonté bien arrêtée du gouvernement de ne plus souffrir aucune opposition ?

Elle est, ici, déli et vous vaut l'amende. Là, on sait que l'opposition devient crime, atteinte à la sûreté intérieure et extérieure et qu'elle est passible de la prison ou de la mort.

Naïfs en panorama

(A la galerie Dausset, jusqu'au 1^{er} avril.) Poursuivant ses expositions d'ensembles historiques, la galerie nous convie à une promenade chez les naïfs. Ils sont à tous, ou presque : Bauchant, Bombois, Vivin, Dechelette, entourés d'étrangers comme Scottie Wilson, Hirshfield et des collègues du dimanche moins célèbres comme Belle, le fort des halles, le dompteur Jim Frey, la bergère Existence, Hellé, Lamy, Ramandis, Fous, etc... Il faudrait qu'on en finisse avec l'attardement et le sentiment d'un ridicule touchant qu'on exprime généralement devant ces peintres populaires. Qu'on se rappelle qu'ils sont une constante de l'art à travers les siècles, que les naïfs d'aujourd'hui en France donnent la main aux « naïfs » du monde entier et de tous les temps. Il y a certainement beaucoup à apprendre d'eux. Sans en rire.

Galerie HENRI TRONCHE
6, avenue Percier. BAL. 04-19

GIROL

jusqu'au 29 mars

COURS DE MOSAÏQUE

(Ecole de Ravenna)
par SEVERINI

COURS DE CERAMIQUE

(Ecole de Faenza)
par Gio COLUCCI
et A. DE FELICE

Tous les jours, de 14 h. à 18 h.
17, r. des Marguettes Paris-12^e
Téléphone : DID. 71-68
M^o Pte de Vincennes - Picpus

Galerie André MAURICE

« ARTS APPLIQUES »
Meubles, tableaux, objets d'art
140, b. Hausmann, jus. 4 avril

REPRODUCTIONS

de TABLEAUX de MAÎTRES
14, rue La Boétie. ANJ. 00-32

Vendredi 30 mars, à 14 heures,
à la GALERIE MAI, 18, rue
Bonaparte, aura lieu le vernis-
sage d'une exposition de céra-
miques inédites de JEAN et JO
AMADO.

BOURDELLE

Exposition de Sculptures et
Dessins
A partir du 21 mars,
Tous les jours de 10 h. à 18 h.

Nature mortes

(A la Galerie Palmes jusqu'au 13 mars.) Sven Rybin, 38 ans, Suédois, s'est formé seul. Il a exposé à Stockholm en 1949, puis à Paris, en 1951 déjà. Il s'agit d'une peinture riche de matière, un peu lourde, sans beaucoup d'air, bien pleine mais, dans son cadre si sobre, très vivante. Les natures mortes de Rybin, se remarquent par leur grande délicatesse, assez surprenante - à vrai dire chez un manie de pâte aussi rude, par une certaine douceur mélancolique qui se dégage de ces objets posés au hasard, pour leur ligne, sur un fond uni, par le frémissant intense qui se dégage de ce grand calme de la couleur. Je ne sais quel est l'avenir de Rybin, peut-être dans des œuvres plus franchement couvertes à la nature, plus larges, peut-être à des compositions plus recherchées où le don de précision de l'artiste se ferait plus librement jour.

La danse et l'ère atomique

(A la Galerie Durand-Ruel jusqu'au 21 mars.) Mme Alice Braun est une passionnée de la danse. Elle la peint, elle la dessine ou la pastellise. Envois de tutus courus en coulisses, le lac des Cygnes, Gisèle, Je me demande pourquoi, dans leur ensemble, les peintures de la danse sont aussi fades. Y a-t-il incompatibilité entre la danse et la peinture ? Oui sans doute, si l'on veut évoquer les danseurs en mouvements avec l'automatisme d'un objectif photographique au 1/300^e de seconde.

Au milieu de ces œuvres « charmantes », un « Oradour », une « ère atomique », des « juifs errants » qui sont forcément dé-
placés ici et méritent évidemment d'être mieux traités.

CORNEILLE : du nouveau

(A la Galerie Colette Allendy jusqu'au 26 mars) Le Hollandais Corneille, né à Liège en 1922 a fait ses études aux Beaux-Arts

Galerie Drouant-David

MASCHERINI

SCULPTURES
PRINX DE PARIS 1951

Du 22 mars au 5 avril se tien-
dra à la salle des fêtes des Gré-
sillons, 41, avenue des Grésillons,
à Genevilliers, une exposition qui
retracera l'histoire (du XIII^e siècle
à nos jours) du village de
Genevilliers devenu une grande
ville, avec des documents artis-
tiques et archéologiques inconnus
du public sur la vie de la ban-
lieue parisienne.

Page 9 19-3-1953

d'Amsterdam où il a fondé au Appel et Constant le groupe de peintres expérimentaux.

France, depuis 1949. Première exposition particulière. Il y a des titres sous les peintures de Corneille. En cherchant bien, finirait par découvrir le bonhomme, l'insecte. Mais je suppose qu'il vaut mieux ne pas chercher : on serait déçu car la transposition est banale. Ce compte, c'est que Corneille est un peintre, un vrai, doué d'un goût sympathique pour la matière, d'un sens original de mise en page et d'une force créatrice intéressante. Certes, mais bien que Corneille atteigne la diversité dans son exposition par le fait qu'il est ouvert aux mouvements du monde et qu'il ne tourne pas en rond autour de cercles et de triangles, mais bien que les différences soient considérables entre telle toile nommée du Hoggar et telle autre née de loue à Paris, encore un fois ; je m'explique mal les titres de ces tableaux. Du reste cela importe peu. On prend plaisir à la peinture de Corneille, diverse malgré un style qui paraît simple au début. Et c'est beaucoup.

Le spiritualisme en peinture

(Au Cercle du Livre jusqu'au 16 mars.) Le spiritualisme et les inspirations psychiques n'ont jamais aujourd'hui bien servi la peinture. Dans les aquarelles et dessins qui, nous dit-on, sont aussi « d'inspiration poétique » Mme Suzanne Kloster ne contredit pas cette règle.

Images des évangiles

(A la galerie du Point-du-Jour, jusqu'au 17 mars.) Robert Pillods, né en 1908 à Hérimontcourt (Doubs) a toujours travaillé seul, dans son village. A Paris depuis 1952. Expositions : Roux-Henochel (1950), Point-du-Jour (1952). Cinquante dessins « stations » très simples et très sobres de la vie du Christ. Trop sobres, peut-être : le trait suggère juste et Pillods se fie peut-être trop à sa composition. Il manque de la chair à ses dessins. A noter, dans la cave de la galerie, un dessin des toits de Paris où, par le jeu des masses et des lumières, l'œuvre est émuante.

Confirmation de Carrade

A la galerie Arnaud, jusqu'au 19 mars.) Michel Carrade, né à Abi en 1923, expose à la galerie Arnaud depuis l'an dernier. Abs-
trait ? Sans doute, mais riche et cherchant des trames nouvelles, une façon originale de tisser son jeu de lignes et de couleurs. L'effort de Carrade porte vers la variété dans l'unité de style. Carrade est assurément un vrai peintre et a ici confirmé l'intérêt qu'on portait déjà à ses recherches.

PIAUBERT ET LES « SIGNES »

(Galerie Bing.)

« PIAUBERT est de ceux à qui a été dévolu en naissant le rôle de créer le signe. Il est, à mon avis, parmi les peintres contemporains, celui qui, ayant rompu avec tous les compromis, a su créer un monde plastique qui répond le plus intimement à l'idée qui domine la pensée contemporaine. L'espace n'est plus défini par un volume à trois dimensions mais compose avec une quatrième : le temps. C'est ainsi que chez Piaubert, l'objet devient pensée la pensée mouvement et le mouvement une caractéristique de l'espace. » Ainsi s'exprime H. Bing, préfaçant un texte de Cossou d'une altière beauté, sur le peintre Jean Piaubert qui réunit aujourd'hui ses toiles en une excellente exposition.

Il n'y a guère de meilleur commentaire explicatif à l'œuvre de Piaubert si l'on veut admettre qu'une peinture a besoin d'une explication logique.

On peut par ailleurs se placer en dehors du thème rythme et espace pour découvrir dans l'œuvre de Piaubert une beauté nouvelle et c'est celle qui me retiendra.

L'univers de Piaubert fait de taches mouvantes, où des paons de nuit dorment leurs rêves, aux feuilles brunes des automnes s'inscrivent en poèmes colorés où le temps n'est plus qu'une époque vaste comme celles de la Genèse. Des cassures de soleil, et il s'agit bien de cassures puisqu'elles sont triangulaires comme des glaçons de lumière, émeuvent des violets rares et veloutés. Des gris insidieux insèrent leur tendresse au cœur noir des cavernes.

N'est-ce pas l'essentiel des peintures de provoquer au rêve par delà l'admiration née de la plastique ! Que dire encore de cette excellente exposition puisqu'une fois de plus le rêve est né.

Jean BOURET.

LIMOUSE ET LES SECRETS DE LA LUMIÈRE

(Galerie Bernier.)

LIMOUSE, l'homme des couleurs ardentes, de tout ce qui vit et vibre dans la lumière, Limouse, le peintre heureux, d'une nature heureuse, épanouie, des harmonies sensuelles, des corps, des fruits, des pulpes, des fleurs, des objets magnifiés par le soleil. Limouse, sans renoncer à ces clameurs dont il nous transmet la joyeuse plénitude, a dépassé le stade de ces visions rayonnantes mais sans mystère. Sans que son enthousiasme se soit assagi, son art prend soudain un accent nouveau d'une valeur plus secrète.

Ce ne sont plus les vibrations presque diamantes des couleurs, des formes qui retiennent son attention, l'homme semble avoir médité sur ce grand mystère de la lumière et c'est elle-même, presque silencieusement isolée derrière les volets clos dont il découvre la présence et les forces pacifiantes.

Si la fenêtre ouverte sur la baie de Menton avec, au premier plan, l'éclat charnel et chantant des rougets dans le plat de poterie verte, se rattache avec bonheur à ses anciennes recherches, les fenêtres fermées marquent une étape nouvelle, une sorte de mûrissement en profondeur d'un art qui nous enchantait par son lyrisme spontané.

La lumière, dans la quiétude de la pièce, enclose, vibre, chauffe, baigne les objets, les tissus ou cette plante dont les feuilles vertes, luisantes, ivres de soleil, sont comme les basses sonores qui mesurent le silence comme pourrait le faire le chant des cigales, qu'évoque l'ardeur de ce beau jour d'été.

Limouse, en limitant le champ de ses expériences leur a donné une expression plus grave, plus humaine, une valeur plus intérieure. Il a découvert l'âme et la sensibilité des forces de la nature dont il a voulu et su écouter les secrets.

C'est, avec son habituelle virtuosité, ses incomparables dons de coloriste, une sorte de sacrifice à une naturelle facilité au profit d'un émouvant enrichissement dont témoignent ses toiles récentes.

R. MOUTARD-ULDRY.

VIEIRA DA SILVA

(Galerie Pierre et Galerie Jeanne Bucher.)

VIEIRA DA SILVA semble se faire un jeu de nous réserver des surprises. Elle nous révèle aujourd'hui l'ampleur de son talent en en reculant une fois de plus les limites. Elle nous a introduit dans un univers hallucinant, tout en couloirs et en perspectives où l'œil se perd avec angoisse et délice. Cette manière lui avait assuré une solide réputation et l'on pouvait supposer qu'elle se cantonnerait désormais dans cette manière bien à elle.

C'était mésestimer une artiste trop douée pour se contenter d'une réussite partielle. Elle a voulu aller plus loin, et avec les œuvres qu'elle nous présente aujourd'hui elle aborde de nouveaux

SVEN RYBIN

(Galerie-Librairie Palmes)

Voici un peintre, un vrai peintre. Ses toiles sont d'un abord sévère, strictement composées et d'une matière riche, d'une pâte longuement travaillée qui témoigne d'un effort patient (aussi d'une certaine violence dans l'élaboration d'un univers cohérent. Sven Rybin, convalescent et avec force. Qui penserait, à voir ses toiles brunes, qu'il peint des passages des Canaries ? C'est sans doute que sa vision personnelle l'emporte sur le réel : c'est assurément qu'il recrée un passage jusqu'à en faire sa chose, un reflet de sa propre violence. Un monde de laves stériles où se tord un arbre, où s'accroche une route, où flamboie un peu pâle qui rejoint l'ardeur contenue du ciel (le tout dans un même mouvement, une ardeur prolongeant l'autre) : c'est une toile de Les Palmes, la plus belle, vibrante d'une sombre et dévorante poésie. J. P.

M.-T. DE LA CAMPA

(Galerie Cardo-Matignon)

Si M.-T. de la Campa a cru heurter le goût parisien en présentant avenue Matignon ses toiles de Cuba, quelle se rassure. L'expression d'un sentiment sinistre et violent (ici le sentiment religieux) est devenue chez nous chose si rare — et les jeux de l'intelligence, dans sa sécheresse, si fréquents — que c'est à une vraie source vivifiante que nous avons l'impression de puiser. D'autant que les moyens sont à la mesure de l'inspiration : Le lyrisme le plus authentique éclate, que traduisent aussi bien la couleur que le modelé, la naïveté que cet humour généreux qui fait de la croûte sur son lit de mort, par exemple, une fort réjouissante toile. Mais sans doute la plus réussie est-elle « la Première Communion », vivante, savoureuse, riche de l'ardeur des tropiques : un vrai bain d'exotisme. — J. P.

HILAIRE

(Galerie Vallotton-Couturier)

Hilaire est un constructeur — un constructeur à la main légère, puis- qu'il s'agit ici d'aquarelles. Il affectionne les chantiers de construction navale et les navires. Il trouve là tous les éléments, les lignes courtes et droites, pour ses belles compositions à la fois harmonieuses et fortes. Il use de la couleur avec économie et discrétion : beaucoup de blanc demeure où circule un air épuré. Un sentiment de perfection s'impose : l'artiste est allé ici jusqu'au bout de son propos. Hilaire ne se cantonne pas dans son univers maritime ; il sait aussi, et avec le même bonheur, traiter un paysage — un vaste domaine s'ouvre par là à son investigation où il évitera que le nom de Desnoyer, peintre des ports, ne vienne s'inscrire en filigrane sur quelques-unes de ses plus belles aquarelles. — J. P.

KRYCEVSKY

(Galerie de la Cité)

C'est un sujet rebattu que de montrer, en aquarelles, les quais de Paris ou de Venise. Le grand mérite de Krycefsky est de traiter ces paysages d'une manière discrète et limpide, sans sensiblerie. Il excelle à peindre les brumes grises qui font trembler les quais de la Seine, estompent les détails, agrandissent le paysage — et par les moyens les plus simples, avec une retenue du meilleur goût. — J. P.

ACCROCHAGE

(Galerie Suzanne Michel)

Quelques-uns du groupe « Réalités nouvelles » ont exposé dans la petite galerie de la rue Norvins : fortes toiles, bien équilibrées et rythmées de Robert Fontené ; compositions aux tons riches de Michel



AIZPIRI — Le Vonnier (Palmes)

LES PASSANTS

(suite de la 1^{re} page)

nent en parlant devant des tasses à deux sous qu'on fait durer longtemps. Là encore le peintre les capte. Il se réjouit d'une belle fille, caresse amoureusement ses traits de son crayon délié comme celui de ces Japonais dont il a admiré les estampes.

Il accumule une matière énorme. Il pourra illustrer *Bubu de Montparnasse* pour son ami Charles-Louis Philippe, humble comme lui et comme lui observateur aigu des mœurs et des gens.

L'art de Marquet, dans ses dessins, c'est l'art de Jules Renard, la même concision, la même elliptique façon de tourner le sujet, le même humour. Le corbillard passe à fond de train, secouant ses plumets, le bourgeois à chapeau haut porte bien sa bedaine heureuse, ce sont marionnettes dont on voit les ficelles, et ces ficelles amusent ce psychologue qui ne parle pas souvent, trop timide pour cela, ou ayant vite compris que les mots ne vaudront jamais son explication par le trait merveilleusement limpide.

CERAMIQUES

(Galerie Jallot)

Bien que fidèle à l'esprit de ses premières œuvres inspirées par les formes et techniques provençales, Madoura présente aujourd'hui — avec ses « céramiques nouvelles » — tout un ensemble de recherches qui dépassent, sans pour autant renier cet humble cousinage, la poterie rustique et populaire.

Ce sont des vases, des lampes, des coupes, des bougeoirs de table aux émaux blancs, mats, cuits en pleine flamme de four de bois, et qui se

31.12.65. den yngste broder
fættedag, 1/5 av huset sæt
make vel dotter i coffar. F.ö
cykelbær.

• Nils

Choy & Pz. Nils Edling

1.1.66. Dage efter fættedag
1/3 av huset sæt +
make vel dotter i coffar. F.ö
vel sø, Ryttsmandale, itinde.

Nils

S. Rybin Pz. Nils Edling
collectionneur de S. Rybin
et son fils Peter Edling

11

Sit datterdag 5, 10.11.78.

Sven Rybin &

Pz. Nils Edling
à Karohnska Spilhuset
et collectionneur de Sven

Supprimer "mais se considère comme
un autodidacte"

Peut-être en dessous de Biographie
Prendre l'original.

Ajouter la liste des Expositions
Selon document avec les dates

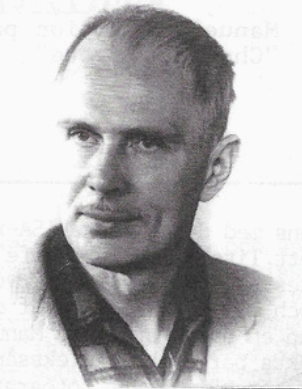
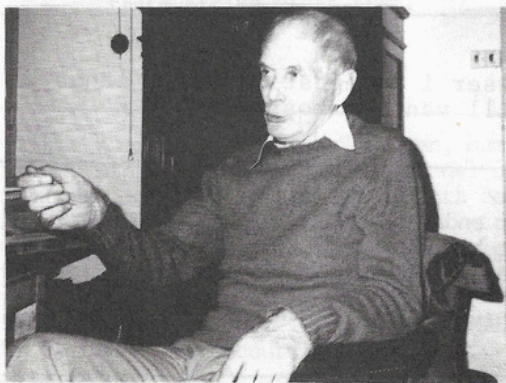
SVEN RYBIN: Svensk konstnär i Paris

Sven Rybin är född i Stockholm år 1914 men har varit bosatt i Paris i 35 år. Han bor i ett trevligt kvarter i 19:e arrondissementet med hustrun Madeleine och dottern Isabelle. Den senare verkar gå i hans fotspår när det gäller målning. Sven Rybins konstnärliga talanger upptäcktes redan under hans barndom då han alltid var bäst i teckning och målning. Han influerades av modern som också hade konstnärliga talanger.



Sven Rybin betraktade sig som professionell redan vid första penseldraget. 1942 kom han underfund med att "ju mer man vet, ju mer tycker man att man inte vet".

Han började då på en målarskola i Stockholm. Där fick han lära sig att måla efter de klassiska reglerna vilket han är tacksam för eftersom det är just den konsten han älskar. Han är en av de få svenska målare som kan göra verklighetstroga porträtt tack vare sin klassiska utbildning.



Sven Rybin gick inte på målarskolan så länge. Han bestämde att arbeta för sig själv; reste till Köpenhamn, Amsterdam, Bryssel och till slut även till Paris, där han fastnade. Målarskolorna i Paris hade ingenting att lära honom eftersom de gick efter modernisternas regler. För att finansiera sina resor sålde han tavlor i Sverige till människor som redan på den tiden trodde på honom. Sen 1948 har Rybin även varit skriven i Frankrike. Han tycker om att åka till Sverige men efter en månad längtar han tillbaka till Paris.



Sven Rybin har haft flera utställningar. En av de första ägde rum i Maison des Beaux Arts år 1956, där hans sfäriska konst "i vilken sfärens uppdelande beståndsdelar utgör medier i skapandet av kompositioner för en kosmisk värld" premiärvisades. Han har också varit med i internationella utställningar bl a i Petit Palais 1956.

Sven Rybin beklagar att fransmännen inte köper mer tavlor än vad de gör. Han förklarar det så här: Svenskarna vill inte förstå konst, de vill bara känna för konst. Fransmännen vill inte känna för den, de vill bara förstå den. Det leder till att svenskarna köper konsten de tycker om medan fransmännen inte behöver köpa eftersom de redan har förstått den. Därför finns det inte så mycket konst på fransmännens väggar. Sven Rybin är med i Svenska Klubbens konstförening där en utställning ordnas varje år. Hösten -84 skall han ha en egen akvarellutställning där. Sven Rybin arbetar inte bara med porträtt utan även med akvareller och landskapsmålingar, men hans personliga stil kommer främst till sin rätt i den sk sfäriska konsten.

Från den 8 april 1984 och en månad framåt kommer tavlan "Tiden vandrar på evighetens blanka ekrar" att ställas ut på l'Indépendant i Petit Palais. En färglitografi i liten upplaga kan köpas, till ett pris av 1000 FF, under denna period. Om någon är intresserad går det att kontakta konstnären direkt.

Éléonore, Fredrik G.



Sven Rybin, 15, rue Paul de Kock, 75019 PARIS

På vårt Pariskontor finns
en svensk och sju franska
konsulter till ert förfogande.



766.19.33

21, rue Eugène-Flachat
75017 Paris

Mercuri Urval

LES HOMMES CHARGE OU INVESTISSEMENT? RECRUTEMENT SÉLECTION GESTION DE PERSONNEL

de votre réserve
de productivité et de développement.
Développement de l'entreprise par
l'optimisation de l'utilisation des ressources humaines.

LA CLEF DE VOS RÉSULTATS

Mercuri Urval

au service
des entreprises dans le monde
entier depuis plus de 20 ans



Gåvan till matsalen

Konstverket som donerats av Unni och Lars-Erik Björkman har målats av konstnären Sven Rybin som är född i Stockholm 1914 men bosatt i Paris där han huvudsakligen är verksam.

Sven Rybin är grundare av "Art Spherique" Sfärisk konst. I vilken sfärens uppdelade beståndsdelar utger medier i skapandet av kompositioner för en kosmisk värld. 1954 premiärvisades sfärisk konst på inbjudan av la Masison des Beaux

Artes Paris, Sven Rybin har deltagit i internationella utställningar bl.a Palias, Paris i sex månader 1956 där han rönt speciell uppmärksamhet, och har även haft separatutställningar, den senaste i Paris 1969.

Sven Rybin har erhållit många utmärkelser för sin konst bl.a första pris i kompositionen på internationella utställningen i Juvisy, Paris. Har även haft utställning på Liljevalchs december 1972 - januari 1973.



Vinnaren 2007 Karl-Gustav Johansson lämnar över vandringspriset till 2008 års vinnare Torsten Hansson.

Fortsättning från sida 2!

dock många stora problem kvar. Läget idag med den besvärliga rådande lågkonjunkturen, som drabbat länderna i Baltikum extra hårt, gör att det tyvärr fortfarande finns behov av SOS-barnbyar där.

I Lennarts gåvobrev för Lennart Lindbergs Fond påpekas att "Logens arbete med fadderbarn i Estland är ett projekt i hans anda".

I detta sammanhang kan vidare

Clementia golf

2009-års tävling är flyttad till 6 maj med första start kl 13.00 på Allerums GK.

Anmälan sker till Bertil Johansson på bertil@beg.se eller Rolf Svensson på rolf-lena.svensson@bredband.net. Det går även bra att ringa.

Hälsningar Bertil Johansson

nämnas att det i samband med Broder ExÖM Leif Wadsjös bortgång var ett önskemål, från hans fru och barn, att vi skulle tänka på Logens SOS-engagemang i Keila i stället för blommor mm i samband med hans begravning. Det finns en inte använd summa av logens medel som är "öronmärkta" för detta ändamål. / Bo Angelhag, av logen utsedd kontaktman för SOS-engagemanget

Logemöte

Onsdagen den 8 april kl 19⁰⁰
Reception i invigningsgraden, ballotering II:a graden

Onsdagen den 22 april kl 19⁰⁰
Ordens Årsdag

Torsdagen den 23 april kl 19⁰⁰
Besök i 50 Jonathan, Köpenhamn

Onsdagen den 6 maj kl 13
Odd Fellowgolf

Onsdagen den 13 maj kl 19⁰⁰
Samlogemöte, reception II:a graden. Besök av 85 Luntertun

Onsdagen den 26 maj
Äldre bröders utfärd

Onsdagen den 27 maj kl 19⁰⁰
Uppföljning av II:a graden

Lördag den 30 maj, Vårfest
Vi går ombord på Tycho Brahe med avgång kl 18.10 för att njuta av god mat och dryck tillsammans med våra damer och de danska bröderna med respektive från 61 Öresund.

Onsdagen den 10 juni kl 1900
Sommarsammanträde

Onsdagen den 19 aug kl 1900
Kräftfest tillsammans med logen nr 32 Fraternitas

Matsedel

8/4 Rökt lax med pepparrotvisp
Baconfylld kycklingfilé med salsasås och basmatiris
22/4 Ordens årsdag
Helstekt fläskfilé med rosépepparsås och stekt kulpotatis
13/5 Räkcocktail
Slottsstek med gräddsås, pressgurka, gelé samt kokt potatis
27/5 Rimmad lax med dillstuvad potatis.

Avanmälan

Bäste Broder! Du som står på fasta listan, glöm ej att avanmäla dig om Du ej kan närvara vid måltiden. Tack för hjälpen Klubbmästarens medhjälpare Mikael Lindeblad
Tfn 042-15 69 59, 0702-78 82 70
e-post mikael.lindeblad@posten.se
Senaste anmälan är måndag.

Inbjuder Eder

att bese min debututställning
av målningar och teckningar

Sven Rybin

EKSTRÖMS
KUNGSTRÄDGÅRDEN 3

Vernissage

Lördagen den 21 januari 1950 kl. 14

Utställningen pågår t. o. m.
12 februari 1950

KATALOG

Målningar från Corsica

Nr

- 1 Solen bryter fram
- 2 Porto
- 3 Kastanjelund
- 4 Röd fond
- 5 Nymåne
(Tillhör Disp. Martin Zetterberg)
- 6 Tre röda popplar
- 7 Terrassträdgård
- 8 Maman Poupounella
- 9 Olivlund
- 10 Våren
- 11 Vistale och Piana (Privat ägo)
- 12 Solljus mot en röd punkt (Privat ägo)
- 13 Blommande päron
- 14 Madame Versini
- 15 Janinin
- 16 Vild blomma
- 17 Solglänta
- 18 Vild blomma
- 19 Vico
- 20 Ett hörn av Golf Porto
- 21 Grönsaksterrasser upp mot Vistale
- 22 Molnstod
- 23 Golf Porto
- 24 Vår
- 25 Alptoppar
- 26 Brashörnan (Privat ägo)

Nr

- 27 Kritklippor vid Bonifacio
(Tillhör Disp. M. Zetterberg)
- 28 Bergsby
- 29 Blommande körsbärsträd
- 30 Liten by (Tillhör Doc. Nils P. Edling)
- 31 Förfallen paviljong
- 32 Moln bildas
- 33 Region des Calanches
- 34 Corsicanskt landskap
- 35 Herdegosse

Komposition

- 36 Tid och Rum (Privat ägo)
- 37—49 Oljestudier till Tid och Rum
- 50—61 Teckningar till Komposition
Tid och rum

- 62 Souvenir från Paris (Privat ägo)

Teckningar från Corsica

- 63 Krokig väg
- 64 Övergiven trädgård
- 65 Mot Piana
- 66 Solig dag
- 67 Dött körsbärsträd
- 68 Kl. 12 Vistale
- 69 Dold stig
- 70 Sol över gammalt höknäste
- 71 Region des Calanches
- 72 Trottoarsservering

Teckningar från Paris

Nr

- 73 Korridor
- 74 Figur
- 75 Notre Dame (Privat ägo)
- 76 Fiskebryggan
- 77 Figur
- 78 Paris
- 79 Molnet
- 80 Expansion
- 81 Mot en skenbar tunnel
- 82 Paris
- 83 Quai Michel
- 84 Några ax
- 85 Figur
- 86 La Fontaine
- 87 Baldakin
- 88 Figur
- 89 Figur
- 90 Cirklar i sanden
- 91 Leda och Svanen
- 92 Figur
- 93 Morgon
- 94 Tornsvalan
- 95 Café i Paris
- 96 Fjäderpennan
- 97 Figur och Rum
- 98 Figur
- 99 Pannlugg
- 100 Vid en sockel
- 101 Nästan en modell
- 102 Figur
- 103 Seine

Nr

104 Meditation

105 Gobeläng

106 Badet

107 Balans

108 Manshuvud

109 Skägget

110 Solnedgång

111 Bågspännare

112 Triumf

113 Fasadbelysning

114 Figur i svart

115 Corsicansk gosse

116 Vår

(Studier hos Edvard Berggren)

Utställningstid 21/1—12/2 1950 hos

EKSTRÖMS

KUNGSTRÄDGÅRDEN 3, STOCKHOLM

Motivation et signification de l'“art cosmique”

Le cerveau polarisé : réminiscence de la polarité des nucléons.

Nos premiers regards sur le cosmos nous le font apparaître d'une complexité accablante : pêle-mêle, un fouillis d'innombrables étoiles, points blancs sur un vertigineux fond sombre.

Pour l'intelligence humaine, il a été, et reste encore de nos jours, une grande interrogation sans réponse. Seul un petit nombre d'astronomes et d'astrologues ont tenté, à partir de belles planisphères décoratives, d'en donner une explication, de caractère astro-physique pour les uns, tandis que les autres, en les utilisant dans un esprit philosophique, interprètent le mouvement des constellations pour prédire le destin humain.

Mais un esprit contemplatif regarde le ciel différemment. Bien qu'au fait des expériences et connaissances essentielles de notre temps, il constate que cette gigantesque immensité est totalement dépourvue de résonance avec ses propres sentiments ; il ne peut apercevoir le moindre signe d'observation et d'attention de la part de cette écrasante *intelligence motorique* automatique qui puisse entrer en correspondance avec lui, et réciproquement. Car l'esprit humain ne comprend pas qu'il est, sans le savoir, l'outil que s'est forgé l'univers pour s'observer lui-même.

Sans une conscience de type humain, l'espace est aveugle et cette horlogerie de *Mouvement Perpétuel* a terriblement manqué d'instrument enregistreur de sa propre existence.

Ce terrible besoin a suscité l'invention la plus remarquable qui soit dans l'espace sans limites : il manquait à cette monstrueuse richesse d'énergie-matière omniprésente dans l'espace, le plus précieux des outils : un cerveau conscient de pôle positif et inconscient de pôle négatif.

Mais, pour inventer ce cerveau, il fallait une composition organique. Heureusement, l'*intelligence motorique* recelait en elle tous les éléments nécessaires à cette composition exceptionnelle. Les planètes dans les systèmes solaires - avec leur richesse en nucléons, atomes et molécules tout prêts pour accomplir la métamorphose de la vie selon un processus extrêmement privilégié de combinaisons automatiques de substances biochimiques - portaient en elles la possibilité de l'invention la plus merveilleuse du cosmos : le cerveau de type humain, merveilleux instrument au service du cosmos sans lequel celui-ci serait un monde hostile et totalement aveugle.

Nous ne devons notre existence qu'à ce besoin du système cosmique de se contempler lui-même. Nous en sommes, sans le savoir, le merveilleux instrument d'intelligence temporaire, partie intégrante du grandiose système de *Mouvement Perpétuel* dans l'éternel espace.

Ecoutez! Les appels déchirants et sublimes des sonates de Beethoven s'évadent de la Terre pour proclamer leur participation à l'unité du cosmos.

Regardez! L'art cosmique, dans le domaine du visible, procède, lui aussi, du même engagement.

Sven Rybin

Michael Moores "Fahrenheit 9/11" är förbjuden att visas i Kuwait. Det statligt ägda Kuwait National Cinema Co har fått nej av regeringen på sin ansökan om att få visa filmen. Detta bland annat på grund av att dokumentären anses förolämpa det saudiska kungahuset. (TT Spektra)

Den late och desillusionerade seriefiguren Rocky får en helt egen tidning. Enligt figurens skapare Martin Kellerman blir det en blandning av nyritade Rocky-serier och utländska serier som han tycker om. Dessutom kommer han att intervjua olika artister i serieform. Först ut är musikern Ken Ring. För ett par år sedan blev Rocky en teaterpjäs på Stadsteatern i Stockholm. (TT Spektra)

PS.

■ SVENSK TIDSKRIFT, som grundades för 90 år sedan, hotas av nedläggning.

– Upplagan ligger på bara 3 000, medelåldern bland våra prenumeranter stiger stadigt, och nyligen meddelade Stiftelsen Fritt Näringsliv att man inte längre kommer att lämna bidrag som kan betecknas som verksamhetsstöd. Situationen är allvarig, säger Rolf Kroon, ordförande i styrelsen.

700 000 kronor behövs för att utgivningen för 2005 ska kunna tryggas. Stiftelsen Fritt Näringsliv har lovat att bidra med hälften. (TT Spektra)

Sven Rybin bor numera i Frankrike men återvänder i sommar till Fårö för att fira sin 90-årsdag, här ställt porträtterad inomhus.



Från fårömotiv till kosmos

Gotlands Teater gästas två kyrkor

■ UNDER TVÅ kvällsföreställningar i två gotländska kyrkor kommer Anders T Peedu och Gotlands Teater att läsa lusen av sin samtids träck, orättvisor och hyckleri.

Detta numera sällsynta besök av Gotlands Teater på moderön, denna gång med föreställningen Bergspredikan på programmet, görs för att anlägga moteld i en tid då gruppen anser att Gotland och övriga Sverige fläker ut sig som en hora för sina vilna och i anden lurade kunder.

Moteld – Nu! är en del av Gotlands Teaters programförklaring och där Bergspredikan ingår som en av fyra föreställningar. De tre övriga är Markus evangelium, Rockpojken och Markus 4:13.

Gästspelet Bergspredikan spelas i kväll i Vall kyrka och följs upp på onsdag kväll i Tofta kyrka.

Mats Christoffersson gör en "John Lennon"

Sven Rybin är född i Stockholm 1914. I januari 1944 kommer han första gången till Fårö. Det är direkt efter målarskolan.

I målarskolan hade Sven mött några elever från Visby som tyckte att han kunde åka till Fårö och måla trots att det var mitt i vintern, och så blev det.

Redan i början av 1950-talet flyttar Sven Rybin till Frankrike men återkommer en lång rad somrar till Fårö. Nu är han tillbaka igen efter flera års bortvaro för att fira nitioårsdagen.

Bakom sig har han en lång internationell karriär och han är numera bosatt i Antibes.

Sven Rybin påminner om en vikingatida kämpe när han tar emot i sin stuga intill den gamla skepps-sättningen vid Lånsa på Fårö.

Något bräcklig av ålder är han men ändå en reslig man som passar in ibland tallarna på den uråldriga fåröiska hedmarken.

– Jag var fattig när jag kom till Fårö direkt efter målarskolan men

min ambition var att bli en bra hantverkare och därför fick jag arbete överallt dit jag kom. Jag hade en rörlig fantasi och jag hade ju spelat Hamlet på teatern.

– Barnen härute tyckte om mig och jag levde första tiden på gåvor från fåröbor. Jag bodde i en liten stuga vid Eke träsk. Jag var bra i bandy och Eke träsk var fruset på vintern så vi spelade bandy på hemmagjorda skridskor med trämedar som jag tillverkade, berättar Sven.

Sven Rybin målade landskap i föreställande stil men redan i början av 1950-talet förändras hans måleri radikalt. I hans stora fårömotiv från den tiden ser vi syntetiska former.

Det är säregna måleriska uttryck av Sven Rybins egna teorier omkring atmosfäriska våglängder i färg och ljus.

I målningen "Kvarn vid Lånsa" från 1957 syns också förtecknen till en kosmisk värld som bygger på konstnärens egenartade metafysiska intresse.

– När jag målade landskap på Fårö på 1940-talet så tecknade jag aldrig, jag målade direkt dagrar och skuggor. Fåröborna tyckte jag var

skicklig med handen och det var något de förstod sig på härute.

Sven Rybins kosmiska världar, som han redovisat dem i sitt måleri, visades i en stor utställning på Liljevalchs konsthall i Stockholm 1972. Då hade han lämnat den synliga naturens bilder och visade exempelvis "Etude Cosmique" från 1962 (190x140 cm) och en lång rad liknande verk.

Sven Rybins kosmiska måleri handlar om hela universums skapelse och kan liknas vid en målerisk

Aniara-upplevelse. Målningarna är tolkningar av universums gåtor och hans tankar omkring oändligheten.

Sven Rybin är målare – och filosof.

– Vi människor ser och hör och försöker dela upp allt så vi kan förstå, men allt kan inte förstås – och vi tycker det är oroande när vi plötsligt inte förstår.

– Det intresserar mig, säger han.

Jan Sundström

kultur@gotlandstidningar.se
Tel: 20 24 32

Text och foto

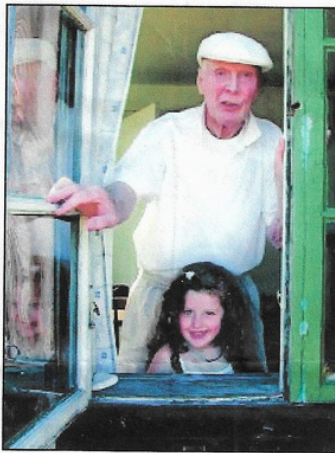


"Kvarn vid Lånsa", Fårö, från 1957.



"Etude Cosmique" från 1962 (190x140cm).

En hängiven Sven Rybin ställer ut på Muramaris



Konstnären Sven Rybin, 91 år i sommar, och dotterdottern Roxane, 4,5 år, i ateljén på Fårö.

Det traditionella måleriets återkomst är ett budskap som tycks locka konstpubliken. Måleri skall vara impressionistiska färgupplevelser av landskap och människor där målarens temperament syns i penselföringen menar många galleribesökare.

Nyligen har exempelvis den kände konstmecenaten Saatchi i London och museet Tate Modern i stora utställningar utropat måleriets återkomst och renässans.

Sven Rybin som nu ställer ut på Muramaris är en sådan hängiven målare där kanske doften av oljefärg och terpentin betyder minst lika mycket i arbetet som frågan om motivet på duken är färdigt och godtagbart. Vi föreställer oss också att traditionella målare sällan ger förklaringar i ord till sitt måleri. Många målare menar ju att konstverket måste tala för sig självt och vi, publiken, skall på egen hand upptäcka målarens egenart och begåvning. Med Sven Rybins måleri är det inte enkelt. Han är dock en målare som inte nöjer sig med att visa sitt måleri med tystnad.

Han berättar gärna.

*

Sven Rybin har bytt stil och målat på helt olika sätt och helt olika motiv i perioder. Motiven varierar från föreställande landskap på Fårö till abstrakta målningar där han skildrar sin syn på kroppars rörelser och kraftfält i världsrymden. Avståndet mellan det skimrande ljuset över tallheden på Fårö och himlakroppar i världsrymden är stort, tänker vi. Men det finns ett klart samband för en målare som Sven Rybin. Sven Rybin är född i Stockholm år 1914 och kom till Fårö 1944 efter målarskolan. Han var fattig och levde av tillfälliga jobb. I början av 1950-talet gjorde han flera studieresor i Sydeuropa. Han började ställa ut i Paris och flyttade dit redan 1951. Nästan varje sommar har han återkommit med sin franska hustru Madeleine och målat på Fårö. I sommar blir han 91 år gammal.

*

År 1972 presenterade Liljevalchs konsthall i Stockholm en stor utställning omkring Sven Rybins kosmiska måleri

På Muramaris visar Sven Rybin i en mindre retrospektiv med 26 verk från 1960-talet fram till år 2001. Ett tiotal verk är hans kosmiska dukar. Söndagens vernissage gästades av flera fårovänner med Georg Riedel i spetsen. Utställningen pågår till sista juli.

Jan SundströmText & Foto

Principales expositions particulières

- 1949 1^{ère} exposition à Stockholm – Galerie Ekström
1951 1^{ère} exposition à Paris – Galerie Palmes
1953 Natures mortes à Paris – Galerie Palmes
1953 Galerie « Modern Konst i Hemmiljö » Stockholm
1954 1^{ère} exposition de peinture cosmique – Maison des Beaux-Arts, Paris
1955 Maison Internationale de la Cité Universitaire, Paris
1955 Exposition à Munich, Allemagne
1957 Musée de Gävle Suède (peinture cosmique)
1965 Hôtel de ville de la Coruna – Espagne
1969 Galerie Henquez St-John, Paris (peinture cosmique)
1972 Musée Liljevalchs Stockholm – Exposition d'une cinquantaine de toiles cosmiques de grand format (voir catalogue)
1977 Galerie Jaquaster, Paris (peinture cosmique)
1978 Restaurant « Le Procope », Paris (peinture cosmique)
1984 Exposition au Cercle Suédois, Paris
1987 à 1993
Nombreuses expositions dans plusieurs villes de la Côte d'Azur dont l'inauguration du Centre Culturel Guillaume Apollinaire à Cap d'Ail (peinture cosmique)
1994 Exposition au Cercle Suédois, Paris

Expositions collectives

- 1957 « Les Artistes étrangers en France » - Petit Palais, Paris
1958 « Trois artistes suédois » Foyer des artistes Marc Vaux, Paris
1967 Salon International, Paris – Sud Juvisy
1978 Inauguration de la Galerie de Nesles, Paris
1960 à 1988 Société des Artistes Indépendants, Grand Palais, Paris
1978 à 1980 Sélectionné dans le cadre de « l'action concertée Art-Science » au Palais de la Découverte, Paris
1988 Salon d'Automne Grand Palais, Paris
1989 Exposition Internationale Orléans

Prix et Distinction

- 1967 Sélectionné pour figurer dans le Who's Who in Europe
1967 18^{ème} Grand Prix International de Peinture de Dauville, Grand finaliste « section composition »
1979 Prix de la Fondation Taylor, Paris
1990 Prix d'Excellence « Grand Prix International de Peinture de la Riviera Côte d'Azur »

Collections

- Représenté au Musée de Tours, de Pau et de Montparnasse, Paris
- A l'Institut Tessin Centre Culturel Suédois, Paris, au Musée de Gävle en Suède et au Cercle Suédois, Paris
- Collections privées en Suède, France, Espagne.

Rybin

crée quelque monotonie et cela demeure (malgré le nom de l'artiste) bizarrement proche de l'art slave, de l'imagerie brute de Chagall. (Galerie Séraphine.)

Paul Intini.

Paul Intini demeure un des rois incontestés du « trompe l'œil » en peinture, à tel point qu'on est porté à passer le doigt sur telle toile pour se rendre compte si l'on est le jouet d'une illusion ou non.

Sa série de portraits d'artistes célèbres est une heureuse trouvaille, ses natures mortes sont toutes détaillées avec science et amour, le chef-d'œuvre de l'exposition étant, quant à nous : « les coings jaunes et les casseroles bleues ».

Son seul tort, c'est d'avoir cru nécessaire d'exposer des paysages moins bien poussés, qui rompent l'unité de l'exposition. (Galerie La Palette Bleue.)

Pierre Binast.

Pierre Binast, peintre de Bruxelles, intitule son exposition « La Guerre », et vraiment c'est un tumulte grandiose débordant d'épouvante, de formes humaines, torturées, de monstres ricanant de toutes leurs dents, implacable lyrisme exalté, fortement émouvant, propre aux peintres flamands qui nous entraîne bien loin de « petites cuisines » froides, cérébrales (abstraites ou non) de bien des peintres parisiens. (Galerie Saint-Placide.)

André Courty.

André Courty, artiste à tendance abstraite se signale à nous par la cohésion rare de ses compositions, malgré la multiplicité subtile des touches comme des confettis juxtaposés, changeant de façon inspirée, le ton général des œuvres suivant le sujet traité : il sait maintenir l'émotion initiale jusqu'aux moindres parties de ses toiles. (Foyer des Artistes de Montparnasse.)

Geb.

Geb qui a obtenu récemment le premier prix de la Galerie de l'Ouest est pour nous vraiment un peintre né. Tout ce que son pinceau décrit, demeure ferme, solide, constamment plastique. Ses natures mortes sont tout aussi séduisantes que ses paysages si poétiques (voir certaines natures en Normandie). Mais le chef-d'œuvre de l'exposition est, quant à nous, telle gouache représentant telle chambre à coucher, d'un grand réalisme, une paire de bottes, jetée sur le tapis, un soutien-gorge accroché au fauteuil et cependant d'une tenue de style admirable. (Galerie Christiane Vincent.)

Groupe 69.

Sous ce titre, la Galerie de Sèvres a réuni quelques toiles d'une excellente tenue dues aux principaux peintres de la Galerie, citons : Riey, des arbres d'un dessin scrupuleux, charmant Eon, village d'une pâte solide Tomislav, des formes nuageuses d'une superbe ampleur Morel, torrent entre des rochers

fermement architecturés Heiler, des yeux intensément expressifs, de merveilleuses « Houri », Doucherty paysage d'hiver dans une ambiance tragique à souhait M. Thomas, des femmes nues aux poses voluptueuses, Lambin, petit automate d'une subtile poésie. (Galerie de Sèvres.)

Groupe de peintres

Groupe intéressant, citons particulièrement : de Groulard, des fleurs d'un jet précis admirable, Delmas, paysage de Provence dans des tons discrets, très vrais, Depré, toujours puissant et concentré, Gambier, barques vertes bien étalées. King, des arbres rigoureusement massés. Pétresco, chemin de campagne d'un bonheur tranquille, Rigaud, maxime bien enlevée, Van embarcation solidement traitée. (Galerie Nouveau Parnasse.)

Sven Rybin

Sven Rybin est peintre suédois qui, à lire les titres de ses toiles, vit dans les étoiles... Constellation, Cosmogonie, Cavalcade cosmique, etc. En réalité, loin d'être au ciel, face à ses œuvres, où figurent des fragments de tuyaux, toute une machinerie solidement charpentée et pleinement peinte, nous sommes résolument sur terre. Parmi les meilleures œuvres, citons : nébuleuse, Andromède et Icare. (Galerie Hennuez.)

Francis B. Conem

Michel Spitz

Michel Spitz, qui est un moins de trente ans, fait sa première exposition particulière à Paris. Les peintures et dessins qu'il nous présente sont échelonnés sur plusieurs années et nous apportent un premier bilan. Natures mortes, marines, fleurs, l'éventail est vaste et inégal ; l'artiste se cherche encore, c'est indéniable et plusieurs toiles retouchées ou retravaillées l'attestent. Ses natures mortes, relativement anciennes, natures mortes à la lampe-tempête, nature morte au moulin à café surtout, sont particulièrement intéressantes mais dans des toiles plus récentes ou retravaillées, paysages sereins, Poitou, bateau sur la grève, vases bleus, arbre rose, bateaux bleus, étude de crabe, il se révèle plus dépouillé, moins soucieux de géométrisme. Mais c'est assurément dans le dessin, encre de Chine, gouaches, fusains, que Michel Spitz excelle et atteint souvent à une poésie pure (Cimaise 94, jusqu'au 28 mars.)

Prix Emile Bernard

Une quarantaine de peintres ont été sélectionnés pour le prix Emile Bernard, ayant pour thème le nu. Le prix a été à la jeune artiste Sybille de Monneron dont le nu géométrique est encore, cependant, proche du stade de l'étude, les mentions allant à deux bonnes compositions, Luc, équilibré, et Berner, traitant un peu à la manière de Velutini. Quelque chose de trapèze

dans le fort bel envoi, aux épaules éclairées, de Reine Cimièrre ; Douneau entre l'allégorie et le naïf, pudeur effarouchée et poésie chez Dostatni, beaucoup de poésie aussi chez Logeais, de rêve chez Leclerc, d'irréel presque chez Michel Henry, Inocuité chez Bechon-Sauzeau et Boegly, effarouché ; nu allongé chez Leclercq-Beuvart et Devanne, coloré ; matière avec Danvers, Vigneron et Modri ; géométrisme avec Casteret ; intéressantes réalisations de Tavé, Labbé et Car-Bonnet ; Tenenbaum, une poésie attristée. Un nu au paysage aux tranchantes oppositions de couleurs avec N. Pasquier ; bonne opposition encore chez Michel Spitz ; du mouvement dans l'immobile avec V. Guilgot, Jon, Madeleine Hout, Le-coultre, esquissé, Marie-Pia Glazot, intéressant travail ainsi que le nu au regard éclairé de Welter, excellent jeu de lumière. (Galerie Saint-Honoré, jusqu'au 12 avril.)

Sven Frödin

Sven Frödin est un artiste suédois qui expose en groupe depuis 1947. Il a déjà exposé en 1967 à la galerie La Galère et s'adonne tout spécialement à une peinture d'optique, très linéaire, chromatique, volontiers mutationnelle, qui s'apparente assez à Vasarely. Un art du réel d'esprit américain qui ne relève pas réellement du domaine de la décoration. (Galerie La Galère, jusqu'au 3 avril.)

Hermance Molina

Blond

Une poésie réelle et personnelle émane de cette peinture attachante. C'est à pas feutrés que nous devons pénétrer dans cet univers secret où transparaît une sorte de pudeur d'âme. Par son pinceau, l'objet le plus banal se pare d'une grâce poétique (telles ces chaises ou ce chichet avec des fleurs). Blond est surtout soucieux de ne laisser subsister qu'une suggestion, qu'une atmosphère impalpable. À l'aide de tons sourds et estompés, il recrée et transfigure le réel.

Cet artiste originaire de Rouen possède un talent qui ne peut rester indifférent. (Galerie Agor)

Jonas

Cet peintre cerne la réalité avec subtilité dans un style clair. Des paysages riants de Provence et d'Espagne ainsi que des mers de Bretagne, sont évoqués à d'un pinceau alerte dans des clairs et chatoyants, irradiés de lumière. Quant aux fleurs d'une exécution délicate et nuancée, elles se retrouvent une vie nouvelle. (Ror Volmar.)

Virgil Popa

Cet artiste originaire de Rouen s'évade de l'art formel pour conduire ses élans intérieurs. Ses arabesques souples se développent en créant un jeu de tantôt les formes s'inscrivent rigueur.

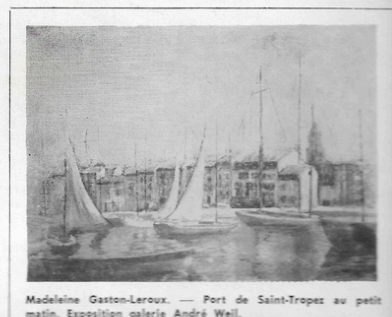
Popa se sert d'une palette très contrastée dominée par des tons profonds. (Galerie R. Duncan)

Drevet Laplace

Parmi ces œuvres de facture classique, nous pouvons noter néanmoins un souci de s'écarter d'une classique académique pour se mer d'une manière plus personnelle. Drevet Laplace est particulièrement à l'aise dans l'exécution des formats. Les « voiliers » de ture plus libre ont retenu notre attention. En outre, signalons aussi sur la « Chapelle en fontaine » d'un tachisme frém (Galerie Welter.)

Groupe

Ce groupe de peintres traduisant l'amour du concret, diversisme Perrault, nous avons retenu des gouaches empreintes d'un esprit et de poésie, d'Harburger, avons préféré les natures minutieusement écrites, dans le classique. Quant à Ridel, c'est ses marines bretonnes de subtils accords de tons et tamisés.



Madeleine Gaston-Leroux. — Port de Saint-Tropez au petit matin. Exposition galerie André Weil.